

Au cours de ce septennat, malgré une gestion basée sur la plus stricte économie, les charges communales ne font que croître d'année en année et en 1949 un emploi de cantonnier devra être supprimé. La réparation du toit de la petite mairie coûtera près de 20.000 fr mais un peu plus tard la réfection urgente de la toiture des bâtiments scolaires se chiffrera à environ 350.000 fr. Malgré tout, dès la fin 1949 la Commune accepte le principe de l'acquisition de l'ancienne gare des chemins de fer départementaux de la Côte d'Or avec les dépendances et le terrain attenant et offre 300.000 fr. Une fois réalisée, cette opération sera suivie d'une location à la Société Départementale des Transports. En 1950 un crédit de 30.000 fr est consacré au reboisement de la montagne, courant novembre, sur deux hectares environ.(11.000 plants de pins.). Le 2 juillet de la même année on déplore un assez grave accident causé par la chute d'une partie de la Croix place de l'Eglise, une personne de la Commune ayant été sérieusement blessée.

Le goudronnage des routes ayant parfois causé un préjudice certain à des viticulteurs en communiquant au vin "une saveur désagréable", le Conseil Municipal a demandé que "le service responsable, dûment averti de cette situation, prenne les dispositions nécessaires pour y remédier efficacement, notamment par la suppression des travaux pendant la période critique de la végétation de la vigne". En septembre 1950 la fête de la vigne et du vin a été organisée par la JAC.

Le 26 octobre est marqué par le décès de Mr l'Abbé Claude Déloge, curé de Pommard. Il sera remplacé par Mr l'Abbé André Bollotte qui restera dix ans et sera ensuite promu à Dijon.

En 1951 les responsables de la Commune s'inquiètent de la vétusté et de l'inconfort du mobilier scolaire; un projet de renouvellement total atteint 423.450 fr et l'aide de la Caisse Départementale scolaire est sollicitée. C'est aussi en 1951 que l'Association Touristique et Gastronomique de Bourgogne propose une signalisation originale de la route des grands vins. Pommard s'y associe pour 30.000 fr.

Le 13 mars 1952, Mr Henri Girardin est élu maire en remplacement de Mr Michelot démissionnaire.

A l'occasion de la fête patronale le 6 juillet, une course cycliste est intitulée "Le Grand Prix de Pommard". Mais au cours de cette année 1952 d'importants travaux sont envisagés en ce qui concerne la rivière: au mois d'août un curage total est réalisé pour 1.391.536 fr.

Le 24 janvier 1953, Pommard accueille la Saint Vincent Tournante qui n'a pas encore l'ampleur qu'on lui connaîtra plus tard. Malgré tout, les efforts des vigneron et de la population sont à la hauteur de l'évènement. La Commune adhère en 1953 au Syndicat Touristique des Hautes-Côtes et de la Côte de Beaune. Du 29 juin au 5 juillet de violents orages avec trombes d'eau et inondations causent d'exceptionnels dégâts tant à la voirie rurale qu'aux propriétés privées. Les sapeurs-pompiers de Beaune, Meursault et Bligny-les-Beaune interviennent efficacement. Le Préfet de la Côte d'Or s'est déplacé spécialement.

La Commune, comme bien d'autres, proteste contre la suppression du privilège de bouilleurs de cru. Fin 1953 la bibliothèque municipale s'ouvre aux habitants des Communes voisines qui peuvent bénéficier des prêts de livres.

1954-1958 : René Coty est devenu le 17ème Président de la République; par la force des choses son mandat se limitera à cinq ans. Le début de son quinquennat est marqué par des évènements tragiques: la défaite de Diên Biên Phû et la fin de la guerre d'Indochine au cours de laquelle Pommard aura perdu deux de ses enfants. Mais c'est aussi, hélas, le début de la guerre d'Algérie. Dès le 29 septembre 1954, le Conseil Municipal de Pommard vote un crédit de 10.000 fr à titre d'aide aux sinistrés d'Algérie. (Tremblement de terre d'Orleansville le 9 septembre.)